Réseau International
Site de réflexion et de réinformation

reseauinternational.net Imprimé le 20 juillet 2025

Guerre sans issue : Israël face au choc prolongé de Gaza (2023-2025) – Partie III

July 20, 2025
Catégories: Analyses, Conflit israélo-palestinien, Faits d'actu II, Moyen-Orient
Étiquettes: conflit israélo-palestinien, Gaza, Israël, Palestine
Auteurs: pacaw

Campagne de dons – Mai-Juin 2025

(https://reseauinternational.net/campaigns/campagne-de-dons-mai-2025/)
Chers amis lecteurs, Nous faisons à nouveau appel à vous pour une nouvelle campagne de dons. Votre soutien nous est indispensable pour continuer à vous fournir le meilleur de l'information internationale alternative. C'est grâce à vos dons que nous pourrons maintenir le cap pour une information plurielle et réellement alternative. Nous comptons sur vous.

20 069,00 € de l'objectif de **25 000,00 €** atteint

Participer (https://reseauinternational.net/campaigns/campagne-de-dons-mai-2025/donate/)

Partie III – Gaza, épicentre géopolitique : l'escalade régionale

par Kaamil

La guerre de Gaza (2023-2025) n'a pas seulement bouleversé les équilibres internes de la Palestine et de l'Entité israélienne. Elle a également provoqué une onde de choc dans toute la région, entraînant une escalade militaire, diplomatique et stratégique à l'échelle du Proche-Orient.

Face à cette montée des tensions, plusieurs acteurs régionaux – notamment le Liban, la Syrie, le Yémen et l'Iran – ont été directement impliqués, ouvrant la voie à une nouvelle phase de confrontation à géométrie variable.

Malgré cette reconnaissance, la Palestine demeure privée d'attributs fondamentaux de la souveraineté :

Langues »

• Elle ne contrôle ni ses frontières, ni son espace aérien, ni ses ressources naturelles.

• Son territoire est morcelé, occupé et assiégé :

Cisjordanie soumise à la colonisation,
Jérusalem-Est annexée de facto,
Gaza en ruines.
• Son autorité politique est divisée entre :

l'Autorité palestinienne, largement discréditée,
et le Hamas, considéré comme organisation terroriste par de nombreuses puissances occidentales.
Ce paradoxe interroge le concept même d'État dans un contexte de colonisation prolongée, et révèle l'ambiguïté des engagements de la communauté internationale :

→ Peut-on parler d'État quand la souveraineté est niée dans les faits ?

«La reconnaissance de la Palestine est une étape nécessaire. Mais sans souveraineté effective, elle risque de n'être qu'un masque juridique dissimulant la permanence de l'occupation». ~ Susan Akram, professeure de droit international (Boston University), janvier 2025.

Les réparations exigées par les représentants palestiniens incluent :

La libération des prisonniers politiques et la levée du blocus ;
Une reconstruction complète de Gaza sous supervision internationale ;
Une compensation financière pour les familles des victimes ;
Une restitution des terres spoliées ;
La mise en place d'un tribunal international ad hoc pour juger les responsables des crimes commis.
La voie judiciaire reste pour l'instant largement bloquée par les puissances occidentales, mais des initiatives émergent :

Des juridictions nationales (Afrique du Sud, Espagne, Irlande, Turquie, Mexique et bien d'autres) ont ouvert des enquêtes ou délivré des mandats internationaux ;
La société civile palestinienne documente en temps réel les crimes pour de futures procédures ;
Des débats sont en cours au sein de la diaspora palestinienne sur les formes possibles d'une justice transitionnelle : commissions vérité, archives de la mémoire, témoignages collectés, initiatives muséales.
Cette justice ne saurait être dissociée d'une reconnaissance du crime de dépossession inscrit au cœur du projet sioniste, depuis la Nakba jusqu'aux opérations de destruction systématique de 2023-2025.

La stratégie israélienne à Gaza a visé non seulement l'annihilation physique d'une population, mais aussi l'effacement de sa mémoire :

Destruction des archives, des bibliothèques, des musées ;
Bombardement des mosquées et des églises historiques ;
Ciblage des journalistes, écrivains, artistes, porteurs de récits palestiniens alternatifs ;
Profanation des tombes, fouilles des cadavres, destruction des cimetières.
Face à cela, la résistance palestinienne et ses soutiens internationaux ont mis en œuvre une contre-offensive mémorielle :

Création d'archives numériques décentralisées ;

Langues »

Projets de musées virtuels de la Nakba et du génocide de Gaza ;
Témoignages filmés de survivants, à travers des plateformes mondiales ;
Émergence d'une littérature de la ruine et de la persistance, qui transforme la tragédie en arme poétique.
«À chaque tentative de les effacer, les Palestiniens écrivent plus fort leur propre histoire». ~ Mahmoud Abu Saif, écrivain gazaoui exilé à Londres, mai 2025

Estimations des morts palestiniens (2023-2025)

Période	Nombre de morts déclarés	Observations principales
Novembre 2023	13 000	Pic initial de la 1re phase
Mars 2024	30 000	Phase de bombardements massifs
Octobre 2024	45 000	Disparus toujours non comptabilisés
Juin 2025	56 000	Estimation minimale validée par ONU-OCHA

Au 1er juillet 2025, les chiffres fournis par le ministère de la Santé de Gaza (Hamas), corroborés partiellement par les agences onusiennes et l'OMS, avancent un bilan minimum de 56 000 morts, dont environ 70% de femmes et d'enfants.

Cartographie de la destruction

La cartographie repose sur :

L'analyse d'images satellites haute résolution (Maxar, Sentinel-2, Copernicus) ;
Le croisement avec les rapports de terrain d'ONU-OCHA, Médecins Sans Frontières, UNRWA, et du Palestinian Centre for Human Rights ;
La reconstitution cartographique des zones détruites via des outils SIG (Systèmes d'information géographique) ;
L'identification des infrastructures visées : hôpitaux, écoles, lieux de culte, bâtiments administratifs, sites d'eau, etc.

Secteur	Localisation principale	Niveau de destruction	Observations
Quartier Tal al-Hawa	Sud-Gaza	95%	Résidentiel et médical (hôpital al-Quds rasé)
Shujaiya	Est de Gaza City	97%	Un des secteurs les plus pilonnés
Beit Hanoun	Nord Gaza	90%	Rasé lors des premières semaines
Camp de Jabaliya	Nord Gaza	95%	Ciblage répété malgré les civils
Rafah Est	Sud Gaza, frontière Égypte	92%	Destruction ciblée durant phase finale (2025)

Blocus et aide humanitaire

Dès le 8 octobre 2023, l'Entité israélienne a instauré un blocus complet de la bande de Gaza :

Coupure totale de l'eau, de l'électricité, du carburant et des vivres ;
Fermeture des points de passage : Rafah, Kerem Shalom, Erez ;
Destruction délibérée des stocks alimentaires, boulangeries, entrepôts, silos à grains ;
Bombardement de convois d'aide, d'agriculteurs, de champs et de marchés.
«Aucun électricité, aucun carburant, aucune nourriture ne seront autorisés. Nous combattons des animaux humains». ~ Yoav Gallant, ministre israélien de la Défense, 9 octobre 2023 (Discours officiel cité par Haaretz, repris dans Foreign Policy, octobre 2023)

Langues

Aide humanitaire entrée à Gaza (2023-2025)

Période	Camions d'aide / jour	Besoin estimé	Observations
Oct.-Nov. 2023	5 à 10 / jour (max.)	500 / jour	98% d'insuffisance
Déc. 2023 - mars 2024	0 à 2 / jour (certaines semaines aucune aide)	500 / jour	Blocus quasi absolu ; début de famine
Avril 2024	Accès partiel via Rafah (pause US)	~150 / jour	Milices israéliennes interceptent l'aide
Mai-Juin 2024	Blocus renforcé (frappes au Liban)	—	Effondrement humanitaire
Fin 2024 - 2025	Franchissements ponctuels	—	Camions vidés ou détruits par colons israéliens

Témoignages confirmés par Al-Jazeera, The Guardian, Médecins Sans Frontières.

Comparaison historique : Gaza, Dresde, Hiroshima

Critère comparatif	Dresde (1945)	Gaza (2023-2025)
Population cible	350 000 habitants	2 200 000 habitants (oct. 2023)
Bombardement continu	3 jours (US + UK)	20 mois de frappes (Tsahal + alliés)
Type d'armes utilisées	Bombes incendiaires	Missiles, bombes à fragmentation, bunker busters, phosphore blanc
Morts estimés	25 000 à 35 000	x6 à x10 selon extrapolation (150 000 à 350 000)

Villes et quartiers entièrement rasés : Beit Hanoun, Beit Lahia, Jabalia, Shuja'iyya Cibles : quartiers résidentiels, écoles, hôpitaux (ex. al-Shifa), infrastructures civiles essentielles
Rafah : ville «refuge» devenue cible majeure dès janvier 2024
Khan Younès : pilonnée de janvier à mars 2024, puis à nouveau en novembre 2024
Aucun endroit à Gaza n'est resté «zone sûre».

Les couloirs de fuite ont souvent été piégés ou ciblés, et certains abris surpeuplés ont été encerclés puis bombardés, en violation du droit international.

Plus de 1,8 million de déplacés, parfois plusieurs fois.
Jusqu'à 80 personnes entassées dans une pièce de 30 m².
L'accès à l'eau, à la nourriture et aux soins y était quasi inexistant.
Le poste-frontière de Rafah est fermé depuis mai 2024 ; les autres (Erez, Salah al-Din) le sont totalement ou sous contrôle strict.
Gaza présente désormais les caractéristiques suivantes :

Une zone sinistrée permanente,
Une société civile effondrée à 80% dépendante de l'aide humanitaire,
Une population privée d'abris, d'accès aux soins, de souveraineté, malgré les résolutions internationales.
L'ampleur des destructions et des déplacements dépasse les scénarios de Falloujah, Grozny ou Marioupol, et pourrait à bien des égards se comparer à Dresde ou Hiroshima.

Méthodologie d'estimation des pertes humaines

Des cartes de destructions urbaines ont été établies à Gaza :

À partir de données croisées : besoins humanitaires, accès bloqués, mouvements de population ;
Par la reconstitution d'attaques ciblées, la localisation de fosses communes, et de frappes sur des écoles et

Langues »

abris de l'ONU.

Rupture statistique et méthodes indirectes

Les premières estimations de pertes humaines ont été fournies par le ministère de la santé de Gaza, avec un décompte régulier jusqu'à l'effondrement des infrastructures statistiques courant 2024. Ces chiffres, considérés comme crédibles par les agences de l'ONU, indiquaient :

Fin 2023 : environ 13 000 morts, majoritairement civils
Juillet 2024 : plus de 30 000 morts confirmés
Mais à partir de fin 2024, l'absence de communication, la destruction des hôpitaux et les inhumations de masse sans identification ont rendu toute quantification directe extrêmement difficile.

Face à ce silence statistique imposé, des chercheurs ont mobilisé des méthodes indirectes :

Un consortium d'experts a estimé que plus de 65% de la bande de Gaza avait été détruite ou rendue inhabitable. En croisant ces données avec la densité d'habitants par quartier, des projections démographiques ont permis d'estimer les pertes minimales.

Estimations alternatives

Le chercheur Gérard Chevrier a proposé une estimation de 200 000 à 400 000 morts sur deux ans, en se fondant sur une comparaison avec le bombardement de Dresde.

«Gaza a subi en deux ans une densité de feu et de destruction bien supérieure à celle de Dresde, qui fit au moins 25 000 morts en une seule nuit, pour une population équivalente».

Sa méthode consiste à appliquer une modélisation de mortalité indirecte, prenant en compte :

Les morts directs par bombardement,
Les décès différés (famine, soif, infections),
Les corps ensevelis non recensés,
L'absence totale de secours,
Et l'effondrement des infrastructures sanitaires.
En recoupant :

la population pré-guerre (2,2 millions en octobre 2023),
et les estimations actuelles de survivants, plusieurs démographes estiment qu'à mi-2025, il ne resterait que 1,8 million de personnes à Gaza.
Le déficit de 400 000 personnes inclurait :

Les morts directs,
Les décès indirects,
Les disparus,
Et ceux non comptabilisés dans les registres officiels.
«Le niveau de destruction infligé à Gaza surpasse celui d'Hiroshima, si l'on considère la durée des frappes, leur densité, et le ciblage intentionnel des infrastructures vitales». ~ Guillaume Ancel, ancien officier et analyste militaire, mai 2025

À Hiroshima, 140 000 morts ont été recensés en quelques jours pour 350 000 habitants. À Gaza, les bombardements ont duré plus de 600 jours, avec :

Une population plus nombreuse,
Une densité plus élevée,

Langues »

Et un usage prolongé d'armes destructrices.
Tout recensement fiable est devenu impossible depuis 2024 :

Morgues détruites, incendies de registres, fosse communes anonymes, absence de journalistes étrangers dans les zones sinistrées.

Néanmoins, les éléments convergents permettent de confirmer que :

Le chiffre de 56 000 morts est un seuil minimal officiel plausible,
Celui de 200 000 à 400 000 est une projection cohérente avec l'ampleur du crime et la durée du conflit.

Annexe méthodologique – Estimation des pertes humaines à Gaza (2023-2025)

L'estimation du nombre total de morts palestiniens à Gaza entre octobre 2023 et juillet 2025 se heurte à des obstacles méthodologiques majeurs : absence d'accès au terrain, destruction systématique des hôpitaux, des morgues et des registres, pertes de personnel statistique, et black-out médiatique.

Jusqu'à fin 2023, les données disponibles émanaient du ministère de la Santé de Gaza, régulièrement relayées et partiellement validées par ONU-OCHA et l'OMS. Après mars 2024, la capacité à tenir des comptes précis s'effondre.

Raisons du recours à des méthodes indirectes

Inaccessibilité des zones sinistrées depuis 2024
Disparition des archives civiles et sanitaires (destruction ou incendie)
Nombre inconnu de disparus non identifiés
Multiplication des fosses communes anonymes
Silence statistique délibérément imposé par l'Entité israélienne

Modélisation démographique indirecte

Des chercheurs et démographes internationaux ont recours à des modèles fondés sur :

Croisement entre densité de population et taux de destruction par quartier ;
Rapport entre morts directs et indirects (blessures non soignées, famine, maladies) ;
Estimation du déficit démographique en comparant les projections de population avec les chiffres de survivants recensés ;
Analogies historiques avec d'autres cas de villes détruites.

Lieu / événement	Population	Durée des frappes	Morts estimés	Remarques
Dresde (1945)	350 000	3 jours	25 000 - 35 000	Bombes incendiaires, ville rasée
Hiroshima (1945)	350 000	1 explosion	140 000	Bombe nucléaire, décès directs et différés
Falloujah (2004)	300 000	3 semaines	3 000 - 6 000	Armée US, ciblage mixte
Gaza (2023-2025)	2 200 000	> 600 jours	56 000 - 400 000	Bilan dépendant de méthode de comptage

source / méthode	Estimation basse	Estimation haute	Hypothèses
Données officielles (OMS/OCHA)	56 000	—	Morts confirmés
Modélisation démographique	150 000	400 000	Selon zones détruites et densité
Méthode comparative (Dresde)	x6 à x10	200 000 à 400 000	Ville rasée + durée supérieure
Déficit de population estimé	~400 000	—	Population manquante vs. recensements projetés

Conclusion méthodologique : En l'absence d'enquête internationale indépendante, le chiffre officiel de 56 000 morts doit être considéré comme un seuil minimal crédible, tandis que l'estimation haute (200 000 à 400 000) constitue une projection cohérente avec l'ampleur des destructions, la durée du conflit et les mécanismes de dissimulation mis en œuvre.

Annexe cartographique – Zones détruites et cibles civiles à Gaza (2023-2025)

En l'absence d'accès terrain continu, la cartographie des destructions à Gaza repose sur :

Langues »

Des images satellites haute résolution (Maxar, Sentinel-2, Copernicus) ;
Le croisement avec les rapports de l'ONU-OCHA, UNRWA, PCHR, Médecins Sans Frontières, Al Mezan, etc. ;
Des reconstitutions collaboratives par SIG (Systèmes d'information géographique), géographes et journalistes spécialisés (notamment Forensic Architecture, Visualizing Palestine, Bellingcat).

Carte générale des zones les plus touchées

Les cinq secteurs les plus gravement détruits (95% ou plus) sont :

Secteur	Localisation	Type de cibles principales	Observations
Tal al-Hawa	Sud de Gaza City	Hôpitaux, quartiers résidentiels	Hôpital al-Quds rasé ; centre humanitaire ciblé
Shujaiya	Est de Gaza City	Habitations, écoles, postes médicaux	Ciblé intensivement dès la 2e semaine
Beit Hanoun	Nord de Gaza	Quartier entier	L'une des premières zones rasées
Jabalia	Nord Gaza (camp)	Refuge humanitaire, marché, écoles	Frappe sur marché, puis sur abris de l'UNRWA
Rafah (Est)	Sud frontalier Égypte	Camps de déplacés, cliniques, entrepôts	Zone refuge pilonnée massivement début 2025

Ciblage des infrastructures essentielles

Type d'infrastructure	Exemples détruits / ciblés	Taux de destruction estimé
Hôpitaux	al-Shifa, al-Quds, Indonesian Hospital, Kamal Adwan	> 80%
Écoles	Réseau UNRWA (plus de 280 établissements)	> 70%
Lieux de culte	Mosquées historiques (al-Omari), églises	~65%
Infrastructures hydrauliques	Usines de dessalement, puits, canalisations	~90%
Bâtiments administratifs	Ministères, municipalités, institutions civiles	> 80%

Zones dites «sûres»… intensément frappées

Malgré les injonctions de l'Entité israélienne à fuir vers le sud, les zones «désignées sûres» comme :

Rafah (ville frontière),
Khan Younès,
les abords de la mer,
ont toutes été bombardées systématiquement à partir de janvier 2024.

Le terme «couloir humanitaire» désignait souvent une route encerclée ou surveillée menant à une zone visée dans les 72 heures.

Couloirs humanitaires et sites de l'aide ciblés

Lieu ou convoi	Date de frappe	Observations
Convoi World Central Kitchen	Avril 2024	7 humanitaires tués ; frappe ciblée
Dépôt UNRWA à Deir al-Balah	Novembre 2023	Bombardé deux fois malgré signalisation
Poste de distribution Oxfam	Février 2024	Infrastructures alimentaires réduites à néant
Route Salah al-Din (fuite Sud)	Répété (oct. → mai)	Frappes successives sur convois et civils

Absence de carte officielle consolidée

Langues »

À ce jour, aucune carte complète officielle n'a été publiée par les Nations Unies ou la Cour pénale internationale, en raison :

du blocage israélien sur les données de terrain,
du non-accès des journalistes étrangers,
et du refus d'enquête indépendante en zone de guerre.
Néanmoins, plusieurs reconstructions fiables existent et confirment le niveau extrême de destruction, notamment :

UNOSAT / UNITAR (2024)
Visualizing Palestine (2023-2025)
Amnesty International / Human Rights Watch (rapports cartographiques)
B'Tselem (cartographie des frappes et accès bloqués)

Annexe 3 – Chronologie synthétique (octobre 2023 – juillet 2025)

2023

• 7 octobre : Attaque du Hamas contre les colonies et bases militaires israéliennes autour de Gaza. Environ 1200 morts israéliens, dont des civils, des militaires et des étrangers. Plus de 200 personnes capturées.

• 8 octobre : Déclaration de guerre par l'Entité israélienne. Début des bombardements massifs sur Gaza. Imposition d'un blocus total : eau, électricité, carburant, nourriture.

• 13 octobre : Ultimatum israélien pour l'évacuation du nord de Gaza. Déplacement forcé de 1,1 million de personnes.

• 17 octobre : Bombardement de l'hôpital al-Ahli Arab (Gaza City) : des centaines de morts. Version contestée.

• Fin octobre – novembre : Intensification des frappes sur les camps de réfugiés (Jabaliya, Nuseirat, Bureij). Premiers soupçons de crimes de guerre.

• Décembre : Incursion terrestre israélienne prolongée. Combats urbains intenses. Début de la destruction systématique des infrastructures médicales.

2024

• Janvier – mars : Rafles massives, destructions de quartiers entiers (Shujaiya, Tal al-Hawa). Bombardements continus. Interdiction de toute évacuation par Rafah.

• Avril : Brève pause humanitaire négociée. Ouverture partielle du passage de Kerem Shalom. Entrée de 100 à 150 camions/jour.

• Mai – juin : Reprise des frappes à grande échelle. Destructions ciblées de camps de déplacés. Utilisation du phosphore blanc signalée.

• Juillet – septembre : Frappes répétées sur les zones désignées «sûres». Famine signalée par l'ONU. Épidémies. Blocus complet rétabli.

• Novembre : Frappes sur les universités et centres culturels. Témoignages de déportations de prisonniers vers le Néguev.

• Décembre : Le nombre de morts déclarés dépasse les 45 000. Plus de 60% du territoire de Gaza est en ruines. La communauté internationale échoue à imposer un cessez-le-feu.

2025 **Langues »**

• Janvier – février : Pilonnage de Rafah et Khan Younès. Bombardements sur les abris de l'UNRWA. Frappes sur les points de distribution humanitaire (Oxfam, WCK).

• Mars : Campagne internationale d'artistes, intellectuels et ex-diplomates pour qualifier juridiquement le génocide.

• Avril : Les gouvernements espagnol, irlandais et norvégien reconnaissent officiellement l'État de Palestine. Israël rappelle ses ambassadeurs.

• Mai : Dépôt d'un dossier d'accusation pour crime de génocide devant la CPI, initié par l'Afrique du Sud, soutenu par plusieurs États.

• Juin : Des ONG indépendantes estiment à plus de 200 000 le nombre de morts à Gaza, en combinant les chiffres directs et indirects.

• Juillet : L'ONU évoque une situation «post-humanitaire» à Gaza. 70% de la population est déplacée, sans abri ni accès aux services de base.

Annexe 4 – Références et sources citées

Cette annexe recense les principales sources mobilisées dans la rédaction du rapport Guerre sans issue ? Israël face au choc prolongé de Gaza (2023-2025). Elle comprend :

Des rapports officiels et intergouvernementaux
Des analyses d'ONG spécialisées
Des publications scientifiques
Des articles de presse confirmés
Des témoignages directs vérifiés
Institutions internationales

Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (UNOCHA) – Gaza Situation Reports (2023-2025)
Organisation mondiale de la santé (OMS) – Health Emergency Updates
UNRWA – Field Updates & Infrastructure Damage Reports
UNOSAT / UNITAR – Satellite Damage Assessments – Gaza Strip
Commission indépendante d'enquête de l'ONU sur les TPO
Cour internationale de justice (CIJ) – Mesures conservatoires – Afrique du Sud c. Israël (2024)
Rapports juridiques et enquêtes

Human Rights Watch – Israel : Apparent War Crimes in Gaza (2023-2025)
Amnesty International – Israel/OPT : Pattern of Unlawful Attacks
Al Mezan Center for Human Rights (Gaza) – Daily Briefs and Legal Updates
B'Tselem – Israeli Human Rights Violations in Gaza
South African Government – ICJ Dossier (2024)
Analyses scientifiques & démographiques

Forensic Architecture – Destruction Mapping & Attack Reconstructions
Visualizing Palestine – Civic Infrastructure Atlas – Gaza
Lancet / BMJ Global Health – Health System Collapse and Mortality Modeling
Boston University School of Law – Susan Akram : Legal Status of Palestine under Occupation
INED / Demographia – Estimating Civilian Death Tolls Under Siege Conditions

Langues »

Guillaume Ancel (ancien officier français) – Tribunes dans Le Monde, Mediapart, France Culture (2023-2025)
Articles de presse et documentation journalistique

Al-Jazeera English & Arabic – Gaza live coverage, visual investigations
The Guardian – Israel-Gaza Conflict : In-Depth Series
Le Monde, Mediapart, Middle East Eye, El País, Haaretz, New York Times
Bellingcat – Verification of Strikes on Civilians and Humanitarians
+972 Magazine – Field testimonies from IDF and Palestinians
Témoignages, documentaires, archives visuelles

We Exist : Voices from Gaza (Al Jazeera Documentary)
Gaza Fights for Freedom (Abby Martin, 2023 version)
Témoignages compilés par MSF, UNRWA, Red Crescent, Médecins du Monde
Archives vidéo de familles gazaouies (TikTok, WhatsApp) géolocalisées par journalistes d'investigation
Note méthodologique : seules les sources vérifiées, recoupées et documentées dans des rapports écrits ou visuels ont été prises en compte. Les informations issues de propagande non confirmée, de réseaux sociaux anonymes ou de sources militaires unilatérales ont été exclues de cette synthèse.

(https://reseauinternational.net/mentions-legales/)

Langues »